



Ma démarche agro-écologique en viticulture et grandes cultures

n° S2



Thibaut HENRION
EARL Henrion,
Grandes cultures et vignes

49 260 SAINT MACAIRE DU BOIS

Le système en bref

Installation en 2014

97 ha

En agriculture biologique ; 42 ha en vignes dont la totalité sera en bio en 2023 avec 1/3 de la production mis en bouteille + 52 ha en grandes cultures en bio depuis 2020

Lors des premières années sur l'exploitation, avec des terres sablo-limoneuses, j'avais des **difficultés à les reprendre**. De plus, j'observais peu de vie et l'odeur de la terre ne me plaisait pas. D'un autre côté, je trouvais que ma commune possédait une **diversité de paysages intéressante à préserver et développer** avec ses petits îlots de vignes, ses bois, ses grandes cultures et ses haies ...

Mon objectif était donc de **ramener de la vie dans mes grandes cultures ainsi que dans mes parcelles en vignes**, afin d'améliorer mon système dans et au-dessus du sol. Cela devait passer par des aménagements et des changements de pratiques afin de **proposer aux auxiliaires de cultures des habitats favorables à leur installation dans le temps**. Je cherchais également à préserver et développer, à l'échelle de mon exploitation, la diversité de paysages présents sur la commune. En résumé, je souhaitais **développer une agriculture productive par des techniques agro-écologiques, afin d'impacter le moins possible l'environnement**.



Couverts dans les inter-rangs de vignes (été 2021)

En 2009, j'ai adhéré au groupe sols vivants de la Chambre d'Agriculture des Deux-Sèvres où l'on a étudié le **principe des couverts végétaux** : j'ai compris, par ce biais, que plus le sol est travaillé naturellement, plus il se restructure, et devient moins sensible à la battance, plus perméable et plus portant (important en sortie d'hiver). **Depuis une dizaine d'années**, je mets donc en place des **couverts sur mes parcelles en grandes cultures, ainsi que dans certaines vignes** (voir fiche P3 - HENRION T).

J'ai aussi travaillé sur la **diversité des cultures pour allonger et diversifier mes grandes cultures**. En effet, je cultive luzerne, tournesol, maïs, colza, blé tendre, avoine, seigle, féverole et pois. Le passage en bio invitait à cela pour limiter la pression des maladies, de la flore adventice...

En complément, et avec les conseils du réseau A.R.B.R.E. **depuis 2015**, j'ai mis en place des **bandes enherbées et bandes fleuries** pour attirer des insectes notamment pollinisateurs, à **proximité de mes cultures**. Toujours dans le but de diversifier les continuités écologiques, j'ai souhaité **diminuer la taille de mes parcelles**. Pour ce faire, j'ai fait le choix de **développer mon réseau de haies**, d'une part en laissant des haies spontanément repousser et d'autres part par des projets de plantation (projet en cours). Cela permet d'avoir des zones refuges pour auxiliaires de culture plus proches des centres de parcelles



Exemple d'une haie spontanée (été 2021)

5 partenaires engagés

A.R.B.R.E un partenariat :





Ma démarche agro-écologique en viticulture et grandes cultures

n° S2

Dans les zones où la mise en place de haies n'est pas possible : non compatible avec le matériel agricole ou dangereux pour la visibilité sur la route, des **alignements d'arbres** ont été plantés.

Un projet d'agroforesterie dans une de mes parcelles en grandes cultures a été réalisé ([voir fiche A3 - HENRION T](#))



Lignes d'agroforesterie réalisées en 2018 dans une parcelle en blé (été 2021)



Nichoirs à chauves souris (en haut) et à mésanges (en bas) proximité d'une parcelle

Un **alignement d'arbres** a également été planté dans une zone de mon exploitation où nous nous sommes rendu compte de la présence de chauves-souris. Le **diagnostic de la LPO en 2019** a révélé qu'il s'agissait d'une zone de passage pour la colonie des Vercher-sur-Layon. Dans quelques années cet alignement représentera un **corridor participant à guider les chauves-souris et donc les préserver.**

Dans le même sens, **depuis 2016-2017**, nous avons installé des **nichoirs à mésanges et chauves-souris sur mes parcelles en viticulture** (commandés localement) : ils participent à la **régulation des insectes.**

A l'avenir, je souhaite améliorer toujours plus mon système global d'exploitation : mon projet est notamment de développer, sur les 3 ans à venir, **5 à 7km de nouvelles haies.**



Thibault investit bien l'ensemble des leviers contribuant à la biodiversité sur une ferme : pratiques (agronomie/conduite des cultures/raisonnement des intrants), occupation du sol (mosaïque de culture/rotation/assolement), place des habitats (diversité/connexion/gestion adaptée aux cycles biologiques). La combinaison de ces leviers est un facteur de résilience pour le système de Thibault.

- <https://osez-agroecologie.org/pratiques-agroecologiques>
- <https://www.vignevin.com/outils/guide-agroecologique/>

Le regard du conseiller

5 partenaires engagés

A.R.B.R.E un partenariat :

